



A retenir

- PECHER-ABRICOTIER** Moniliose des fruits : conditions climatiques favorables aux contaminations
- CERISIER** Mouches : risque élevé.
- POMMIER** Carpocapse : éclosions de première génération en cours. Période à haut risque en cours.

MÉTÉO

- Prévisions pour la période du 2 au 7 juin (Source Météo France)

Département / Jour	Mer	Jeu	Vend	Sam	Dim	Lun
Gard						
Hérault						
Aude						
Pyénées-Orientales						

Le ciel est souvent couvert voire pluvieux, parsemé d'éclaircies jeudi 3 et vendredi 4. Les températures restent en dessous des normales saisonnières. Une perturbation orageuse traverse la région samedi 5 et dimanche 6 juin, devant apporter des pluies parfois conséquentes. Le beau temps devrait revenir lundi 7 juin.

TOUTES ESPÈCES FRUITIÈRES

- Punaises**

Les punaises sont susceptibles de piquer les petits fruits pour se nourrir, entraînant la chute ou des déformations lors du grossissement du fruit.

On observe quelques individus à proximité des vergers dans différents secteurs.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur fruits est actuellement faible à moyen.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
AFIDOL, Chambres
d'agriculture du Gard, de
l'Hérault et du Roussillon,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie,
SUDEXPE



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto
pilotee par les ministères en
charge de l'agriculture, de
l'écologie, de la santé et de la
recherche, avec l'appui
technique et financier de
l'Office Français de la
Biodiversité

PÊCHER

- **Maturités en secteurs précoces**

Récolte en cours de Tastired,
Récolte à venir de Pamela, Carla, May Pearl.

- **Oïdium** (*Podosphaera pannosa*)

Ce champignon se développe sur feuilles et jeunes fruits en conditions de forte hygrométrie et de températures douces, occasionnant des taches arrondies superficielles d'abord blanches, puis laissant des cicatrices brunes sur l'épiderme.

Quelques symptômes sur fruits sont observés dans les **deux bassins**. Dans le **Roussillon**, on observe les premières attaques sur feuilles.

Période de risque : la période de sensibilité sur fruit s'étale du stade petit fruit au durcissement du noyau et sur feuillage durant la période estivale, tant que la pousse est active.

Évaluation du risque : Certaines variétés tardives sont toujours en période de sensibilité. Les conditions climatiques actuelles sont favorables à la maladie. La pression est toujours élevée dans le **Roussillon**.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle. Contactez votre technicien.

- **Moniliose des fruits** (*Monilia sp.*)

Les fruits momifiés laissés sur les arbres constituent une source d'inoculum importante.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à l'approche de la maturité des variétés précoces.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement moyen pour les variétés précoces. Les conditions climatiques actuelles sont favorables aux contaminations.

- **Puceron vert** (*Myzus persicae*)

Les colonies issues des fondatrices sont à l'origine de foyers d'infestation.

Dans le **Roussillon**, les foyers sont en augmentation notamment en vergers biologiques. On note l'apparition des premiers individus ailés. Les populations sont en forte baisse en **Languedoc**.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit pendant la période végétative.

Évaluation du risque : Le risque est en baisse dans les **deux bassins**.

- **Puceron noir** (*Brachycaudus persicae*)

Dans le **Roussillon**, des pucerons noirs sont présents dans des vergers biologiques, s'accompagnant de dégâts sur fruits, mais les populations sont en baisse. Les auxiliaires sont en forte augmentation dans certaines parcelles. De gros dégâts sont néanmoins rapportés.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'en été.

Évaluation du risque : Le risque est moyen dans les vergers en agriculture biologique.

- **Puceron cigarier du pêcher** (*Myzus varians*)

Dans les **deux bassins**, les foyers augmentent en vergers biologiques, accompagnés de d'auxiliaires actifs (syrphes), mais pas toujours suffisants. De nouvelles parcelles sont attaquées.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'en été.

Évaluation du risque : Risque élevé dans les vergers des **deux bassins** en agriculture biologique.

- **Puceron farineux** (*Hyalopterus amygdali*)

Dans les **deux bassins**, on observe quelques foyers en vergers biologiques.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'en été.

Évaluation du risque : Risque moyen dans les vergers des **deux bassins** en agriculture biologique.

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

De faibles captures sont enregistrées dans les pièges du réseau de parcelles de référence des **deux bassins**, révélant que le vol de deuxième génération est en cours. Les pontes devraient démarrer d'ici la fin de la semaine et les premières éclosions pourront avoir lieu à partir du milieu de semaine prochaine.

Les larves pénètrent dans les jeunes pousses de l'année, qui dessèchent sur quelques centimètres ou s'attaquent aux fruits.

Aucune pousse minée n'est actuellement détectée.

Évaluation du risque : Les pontes de G2 vont démarrer. Le risque d'attaque sur pousses et sur fruits sera présent à partir de la fin de semaine prochaine. Il augmentera à partir des semaines suivantes.

Techniques alternatives : la technique de confusion sexuelle, très efficace, est mise en place dans les vergers depuis fin mars.

- **Forficule** (*Forficula auricularia*)

La migration des forficules du sol vers les arbres est terminée dans les **deux bassins**.

On observe les premiers dégâts sur fruits.

Période de risque : à l'approche de la maturité, les forficules sont susceptibles de s'attaquer aux fruits.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur les fruits est en augmentation pour les variétés précoces.

Techniques alternatives : la glu reste le moyen de lutte alternative le plus efficace vis-à-vis de ce ravageur. Elle est déjà mise en place autour des troncs.

- **Acarien rouge** (*Panonychus ulmi*)

Les acariens pondent leurs œufs dans les anfractuosités de l'écorce en fin d'été. L'année suivante, après le débourrement, les acariens éclosent et des populations s'installent sur les pousses végétatives.

La présence du ravageur est très faible dans le **Roussillon**, nulle en **Languedoc**.

Évaluation du risque : Le risque est faible et se limite aux seuls vergers à historique.

- **Cicadelle verte** (*Asymmetrasca decedens*)

Des individus (larves et adultes) sont observés dans certains vergers des **deux bassins**. Les populations augmentent.

Période de risque : les populations sont généralement abondantes à partir de juillet, pouvant alors entraîner de gros dégâts sur pousses.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur pousse demeure relativement bas.

- **Thrips californien** (*Frankliniella occidentalis*)

Les nectarines et pêches à peau peu duveteuse sont les plus sensibles aux attaques de thrips californien, en particulier à partir de mi-juin. Le ravageur se nourrit en vidant les cellules de l'épiderme du fruit de leur contenu. Le dégât qui en résulte forme des plages blanches de décoloration sur le fruit.

Dans le **Roussillon**, on observe des populations importantes dans l'enherbement, et sur les pousses des arbres de certains vergers. En **Languedoc**, la pression est pour le moment faible.

Évaluation du risque : Evaluer la pression du ravageur dans le verger en réalisant des battages sur les rameaux et l'enherbement. Le risque d'attaque est pour le moment faible.

Mesures prophylactiques : dans les parcelles à historique :

- réaliser une taille en vert d'éclaircissement
- ne pas laisser de fruit en surmaturité sur les arbres.

- **Cochenilles lécanines** (*Parthenolecanium corni*)

Les cochenilles lécanines peuvent infester les rameaux des pêchers. Non mobile, exceptée au premier stade larvaire, chaque génération donne lieu à un essaimage vers des parties plus jeunes de l'arbre.

L'essaimage de la lécanine devrait débuter. On note la présence de quelques foyers dans certains vergers.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque est actuellement faible. Il va augmenter progressivement dans les semaines à venir, à mesure que l'essaimage va se généraliser.

ABRICOTIER

- **Maturités en secteurs précoces**

Récolte en cours de Magic Cot, Primassi, Lilly Cot, Sylred. Début de récolte de Samouraï et Flopria.

- **Monilioses des fruits** (*Monilia spp*) : Lire [pêcher](#)

Évaluation du risque : Le risque est actuellement moyen à faible sur variétés précoces et de saison.

- **Forficule** (*Forficula auricularia*) : Lire [pêcher](#).

Aucun dégât n'est actuellement rapporté sur fruit.

- **Cicadelle verte** (*Asymmetrasca decedens*) : Lire [pêcher](#).

CERISIER

- **Maturités en secteurs précoces**

Fin de récolte de Folfer. Récolte en cours de Giant Red. Début de récolte de Samba, Pacific Red, Summit...

- **Monilioses** (*Monilia sp.*)

Les monilioses s'expriment lors de la maturité des cerises. Des symptômes sont observés sur fruit, sur variété sensible et verger à historique.

Période de risque : Le risque est élevé en cas d'épisode humide à l'approche et durant la maturité des cerises.

Évaluation du risque : Période de risque moyen à fort pour les variétés précoces et de saison.

- **Mouches des cerises** (*Drosophila suzukii*, *Rhagoletis cerasi*)

Observations de fruits de variétés précoces piqués par *Drosophila suzukii*, notamment en vergers biologiques.

La drosophile est à l'origine des plus fortes pertes économiques actuelles sur le verger de cerisier depuis son arrivée en Europe au début des années 2010. Sa polyphagie, sa fécondité et les générations successives occasionnent des attaques fulgurantes sur les fruits et font qu'elle a pour ainsi dire supplanté la mouche de la cerise, *Rhagoletis cerasi*.

Le vol de *Rhagoletis cerasi* est en cours, à de faibles niveaux.

Période de risque : le risque d'attaque lié à *Drosophila suzukii* demeure élevé.

Évaluation du risque : La population de *D. suzukii* migre vers les vergers à l'approche de la maturité des variétés. Il est actuellement très élevé sur variétés semi-précoces et de saison.

Tout ce qui favorise les conditions humides au verger est propice au développement de la drosophile : vigueur et irrigation excessives, enherbement haut...

POMMIER

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

Dans les vergers présentant des taches, les contaminations secondaires surviennent à la faveur de pluies, jusqu'à l'arrivée des fortes chaleurs.

Très peu de taches sont observées à ce jour. Seuls quelques rares vergers sont concernés.

Période de risque : la période de sensibilité aux contaminations secondaires se poursuit jusqu'à l'arrivée des fortes chaleurs.

Évaluation du risque : Le risque de contaminations secondaires se maintient dans les vergers présentant déjà des taches. Il est actuellement moyen.

• Oïdium (*Podosphaera leucotricha*)

Le champignon se conserve sur les rameaux atteints l'année précédente.

L'historique d'attaque dans le verger, la sensibilité variétale (Braeburn, Cripps Pink, Rosy Glow, Reine des Reinettes, Elstar, Story, Pinova sont réputées sensibles) et les conditions climatiques (hygrométrie de l'air élevée, températures douces) sont les facteurs à prendre en compte pour évaluer le risque.

Des pousses atteintes par la maladie sont régulièrement observées dans les vergers mais l'intensité des dégâts reste faible.

Période de risque : La période de sensibilité se poursuit pendant la période de pousse active.

Évaluation du risque : Le risque est moyen, les conditions climatiques douces et humides restent favorables.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.

• Pourriture amère (*Colletotrichum gloeosporioides*)

La pluie du 29 mai a pu entraîner un risque de contamination. Ce sera probablement le cas des prochaines pluies.

Période de risque : la période de sensibilité court de mi-mai à juillet, en cas de pluies.

Évaluation du risque : Période de risque en cours, notamment dans les vergers à historique. Les prochaines pluies combinées à des températures douces peuvent entraîner de nouvelles contaminations. Le risque est actuellement élevé.

Mesures prophylactiques : l'aération des arbres par la taille permet de limiter le risque l'année en cours, l'andainage et le broyage des fruits après récolte limitent le risque pour l'année suivante.

• Rugosité des pommes

Ce désordre physiologique entraîne des défauts d'aspect des pommes par la formation de craquelures. Les variétés Golden Delicious, Gala, Fuji ou Elstar y sont très sensibles.

Période de risque : la période de sensibilité est maximale au basculement du fruit.



Symptôme d'oïdium sur pousse de pommier – Photo CA34

Évaluation du risque : La période de risque se termine pour les variétés sensibles.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace.
Liste des produits de bio-contrôle. Contacter votre technicien.

- **Maladie de la suie** (complexe fongique dont *Gloeodes pomigena*), **maladie des crottes de mouche** (complexe fongique dont *Schizothyrium pomi*)

Il s'agit de maladies occasionnelles, apparaissant sur des vergers exposés à des étés humides. Elles provoquent une altération superficielle de l'épiderme sans induire de pourriture.

Ces champignons voient leurs spores dispersées par la pluie dès le début de l'été.

Évaluation du risque : Début de la période de risque, compte-tenu des pluies annoncées.

- **Puceron cendré** (*Dysaphis plantaginea*)

Des foyers persistent sur pousses végétatives Mai leur incidence est moins préjudiciable que celle des foyers précoces proches des bouquets floraux.

On note la présence d'auxiliaires : forficules, syrphes, coccinelles, notamment en vergers biologiques.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'au début de l'été.

Évaluation du risque : Le risque est désormais faible. Aucune intervention ne se justifie désormais.

- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

Le puceron lanigère se reconnaît par les filaments blancs cotonneux qui recouvrent son corps.

Les larves et les femelles aptères, réfugiées sous l'écorce, s'observent dans des anfractuosités du tronc, des chancres, ou sur les racines au voisinage du collet. L'activité augmente au printemps, la croissance des populations peut conduire à des migrations sur les pousses de l'année.

On observe des populations sur le bas des arbres et dans les anfractuosités de l'écorce.

La migration sur les pousses a débuté dans quelques vergers.

Un parasitoïde naturel, *Aphelinus mali*, s'installe quand les températures dépassent 25°C.

Période de risque : la période de risque élevé a lieu lorsque les pucerons migrent vers les pousses végétatives de l'année.

Évaluation du risque : Compte-tenu des températures douces et de la croissance végétative des pommiers qui s'intensifie actuellement, le risque d'infestation par les pucerons lanigères sur les pousses de l'année est élevé pour les semaines à venir.

Surveiller la migration et l'activité de l'auxiliaire.

- **Puceron vert du pommier** (*Aphis pomi*)

Des foyers de pucerons verts non migrants colonisent actuellement les pousses végétatives. Ils sont fréquemment observés dans les vergers. Ils occasionnent parfois des enrroulements de feuilles. Les foyers attirent fourmis et auxiliaires, qui les régulent généralement avant le début de l'été.

Évaluation du risque : Même si la présence du puceron vert est fréquente, le risque pour les vergers est faible. Aucune intervention ne se justifie.

- **Carpocapse des pommes et des poires** (*Cydia pomonella*)

Le vol de 1^{re} génération et les éclosions sont en cours.

Le modèle épidémiologique indique que le seuil de 50% des éclosions sera atteint, en secteurs précoces, autour du 13-14 juin.

Évaluation du risque : Période à haut risque d'attaque en cours.

Techniques alternatives : La technique de confusion sexuelle est déjà mise en place.

- **Zeuzère du poirier** (*Zeuzera pyrina*)

Ce gros papillon nocturne parcourt plusieurs kilomètres de distance pour trouver des arbres hôtes (peuplier, pommier, poirier, grenadier...). Il pond sur les feuilles. Les larves éclosent et pénètrent dans la pousse à l'aisselle d'une feuille.

La larve va ensuite se développer dans la pousse de l'année, sortir au bout de quelques semaines pour coloniser du bois plus gros (branche ou axe). Les dégâts peuvent être très graves, conduisant à la mort des jeunes arbres. Le cycle dure au moins un an.

Le vol n'a pas encore débuté.

Évaluation du risque : Le risque de nouvelles attaques de larves sur pousses est actuellement nul. Surveiller le début du vol.

■ **Techniques alternatives** : La technique de confusion sexuelle est déjà mise en place.

POIRIER (INFORMATIONS ISSUES DU RÉSEAU PACA)

- **Tavelure** (*Venturia pyrina*) : Lire [pommier](#)

- **Puceron mauve** (*Dysaphis pyri*)

Les colonies issues de fondatrices sont à l'origine de foyers d'infestation.

On note la présence occasionnelle de petits foyers dans des vergers en agriculture biologique.

■ **Période de risque** : la période de sensibilité se poursuit jusqu'en été.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement faible. Aucune intervention ne se justifie.

- **Carpocapse des pommes et des poires** (*Cydia pomonella*) : Lire [pommier](#)

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

La situation est bien maîtrisée. La plupart des vergers sont sains.

Évaluation du risque : Le risque est désormais faible.

- **Hoplocampe du poirier** (*Hoplocampa brevis*)

La larve se développe de la chute des pétales à la formation du jeune fruit. Après avoir infesté un premier fruit, elle pénètre dans un second. En fin de développement, la larve se laisse tomber au sol, s'y enfonce et se confectionne un cocon soyeux.

Elle y restera en diapause jusqu'à février prochain, puis se nymphosera au printemps.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur jeune fruit est désormais faible. Il est limité par la faible proportion de fruits viables suite au gel. Surveiller la chute de fruits atteints.

■ **Techniques alternatives** : l'utilisation de solutions à base de nématodes entomopathogènes appliqués au sol après la chute des fruits infestés (jusqu'à début juin) permet de baisser le niveau de population pour l'année suivante.



Dégâts d'hoplocampe du poirier
Photos Ephytia

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour les filières des fruits à pépins et noyau** : par l'animateur filière de la Chambre d'agriculture de l'Hérault et élaboré sur la base des observations réalisées par le CETA du Vidourle, les Chambres d'agriculture du Gard, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales, Cofruid/Oc et SudExpé.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.